

ne lui suffit-il pas d'étaler sous ses regards de ces ennemis les armes dont il s'est servi pour les vaincre, pour les faire trembler ? Il en est ainsi de la croix, qui est l'arme dont s'est servi Jésus-Christ pour vaincre l'enfer ; et il suffit de montrer ce signe adorable aux démons, pour les épouvanter et les mettre en fuite. Aussi, combien de fois, St. Antoine et Ste. Thérèse ne chassèrent-ils pas le diable, qui leur apparaissait sous des formes monstrueuses, par un simple signe de croix ? Et Julien l'Apostat, qui a fait la guerre la plus cruelle à Jésus-Christ et à son Eglise, n'a-t-il pas aussi lui, chassé le démon en faisant le signe de la croix.

Un jour, dit l'histoire, il entra dans un temple payen, pour offrir un sacrifice aux fausses divinités. Aussitôt, satan qui le vit sur son terrain, se présenta à lui, comme pour lui demander ce qu'il lui voulait. A son aspect, Julien fut tout effrayé, et par un reste d'habitude, il fit le signe de la croix. A ce signe redoutable, le prince des ténèbres prit la fuite, en poussant un cri affreux.

Le Grand Constantin, à la tête de son armée, vit dans les airs, une croix brillante, sur laquelle était tracé ces mots : *A ce signe, vous serez VAINQUEUR.* Aussitôt, comme il se sentait pressé par son puissant ennemi, et qu'il était sur le point de subir une défaite, il fait tracer sur l'étendard qui était porté en tête de ces bataillons, une croix semblable à celle qui lui était apparue. A l'instant où ce signe du salut apparaît, ses soldats paraissent animés d'un courage extraordinaire, d'une force toute divine, et il ne leur fallut que quelques heures pour remporter